

Sciences et technologie

Les enfants sont employés en tant que "cobayes dans une expérience Wi-Fi de masse ", avertissent des professeurs.

par LAURA CLARK

2 Août 2007

L'utilisation des réseaux informatiques sans fil dans les salles de classe devrait être immédiatement suspendue jusqu'à ce qu'une enquête ait entièrement étudié la menace sur la santé des millions d'élèves, déclare le responsable des professeurs du Royaume Uni.

Philip Parkin, le Secrétaire Général de l'Association Professionnelle des Professeurs (PAT), déclare que les enfants sont efficacement considérés en tant que cobayes parce que le risque posé par les réseaux 'Wi-Fi' n'est pas encore complètement considéré.

Il a rajouté que l'évidence scientifique l'a incité à remettre en cause la sûreté des systèmes déjà présents dans 15.000 écoles à travers le R-U.

La technologie sans fil a été liée avec la perte de concentration, de fatigue, de la réduction de la mémoire et des maux de tête. Il y a également des réclamations suggérant qu'elle pourrait augmenter le risque à long terme de cancer.

S'adressant à la conférence annuelle du PAT à Harrogate, M. Parkin a dit : *"mon vrai souci est que jusqu'à ce qu'il y ai une enquête sérieuse basée sur l'évidence existante et qu'une nouvelle commission recherche se mette au travail, les enfants de la nation sont traités comme cobayes dans une expérience à grande échelle."*

La demande de M. Parkin's d'une enquête suit un appel semblable du Responsable Gouvernemental de la santé de Grande-Bretagne, le Président de l'Agence de Protection Sanitaire.

Monsieur William Stewart a déclaré en mai qu'un examen des effets sur la santé des réseaux Wi-Fi était 'opportun' à cause des craintes que pourraient poser des dangers plus importants qu'on aurait précédemment pensé.



Les Professeur ont avertis qu'on ne connaît pas assez les effets du Wi-Fi.



Alan Johnson croit qu'aucune recherche n'est exigée concernant les effets du WI-Fi.

Les systèmes Wi-Fi emploient des ondes radio à hautes fréquences micro-ondes pour transmettre et recevoir des données au-delà de distances de plusieurs centaines de pieds (ndlr : 3 pieds = env. 1m).

Ils permettent à des utilisateurs de surfer sur Internet dans la zone d'irradiation de l'émetteur sans fil (ndlr de Next-up : *Hot Spot Wi-Fi*) et d'éviter la nécessité de se relier par l'intermédiaire d'un fil.

Environ 70 pour cent d'écoles primaires et 81 pour cent du secondaire ont déjà installé le Wi-Fi, selon les statistiques officielles, et il est adapté en tant que norme dans toutes les nouvelles écoles d'état, y compris les académies.

Des ensembles typiques de dix émetteurs Wi-Fi ont été installés autour de certains lieux. Si une école a des murs épais, il peut y en avoir beaucoup plus. Des enfants sont évidemment plus vulnérables aux rayonnements électromagnétiques à cause de leurs crânes plus minces et de leurs systèmes nerveux en développement.

Un programme récent de la BBC 1 (Emission Panorama, [voir la vidéo](#)) il a été démontré qu'un **réseau Wi-Fi complet** à Norwich dégage trois fois plus de rayonnements qu'un site d'antennes relais typique de téléphone mobile, et quelques scientifiques ont posé des réclamations sur ce programme.

Les conseils donnés par les membres de l'Association Professionnelle des Professeurs (PAT) invitent des écoles à démanteler immédiatement les réseaux Wi-Fi pour les remplacer par fils. Si c'est impossible, il faudrait mesurer les niveaux d'irradiation autour de l'école et mettre des panneaux d'avertissement aux points névralgiques près des Hots Spots.

Le PAT invite le Gouvernement à informer les conseils des écoles en indiquant que l'installation des réseaux Wi-Fi " n'ont aucun risque appréciable pour les enfants ou autres dans les écoles".

M. Parkin a fait distribuer à son union forte de 35,000 membres un document de conseils compilés par un membre du PAT qui a souffert d'une réaction violente après que le Wi-Fi ait été installé dans son école d'Etat.

Michael Bevington, professeur à l'école de Stowe, est devenu trop malade pour enseigner après la souffrance due aux maux de tête, aux douleurs, de la pression derrière les yeux et aux nausées. Il a depuis lors conduit une étude de recherche sur le rayonnement électromagnétique et pense que les conseils officiels sur Wi-Fi sont "imprécis".

Plus tôt cette année, le professeur Lawrie Challis, Président d'un programme de recherche sur les télécommunications sponsorisé par le Gouvernement, a averti des dangers sur les enfants concernant les ordinateurs portatifs à transmission Wi-Fi posés sur leurs genoux, surtout quand l'émetteur Wi-Fi serait seulement à 2cm du corps de l'enfant.

En dépit de l'appel de son Président (ndlr de Next-up : *le Pr William Stewart*), l'Agence de Protection Sanitaire considère et en reste sur la conclusion "qu'aucune déclaration de santé ne prouve les effets de Wi-Fi".

Le ministre de l'Education Nationale Kevin Brennan a déclaré et a insisté la nuit passée concernant le Wi-Fi : "l'Agence de Protection Sanitaire a uniformément conseillé qu'elle ne considère pas comme un problème la sûreté du Wi-Fi.

"Elle est largement répandue dans les maisons, bureaux et dans des secteurs publics."

(ndlr de Next-up : *Face à une telle conclusion, l'intelligence recommande . . . sans commentaire !*)